



BIBLIOGRAPHIE

ESQUISSES POÉTIQUES par Maurice SIMONNET.

M. de Balzac se trouva un jour fatigué de la façon frivole dont étaient accueillies, par les critiques, ses œuvres les plus sérieuses, et il prononça ce jugement sévère : la critique n'existe plus. Si le grand romancier revenait parmi nous il modifierait sans doute son opinion. La critique s'est transformée de fond en comble, mais elle existe plus que jamais, et pour certaines branches de la littérature et des arts, elle a pris des développements effrayants ! La peinture et le théâtre surtout sont ses sujets de prédilection. On formerait une immense bibliothèque avec les ouvrages qui se publient sur chaque Salon, et le moindre vaudeville fait éclore par toute la France des milliers d'articles. A côté de ces ridicules exubérances, il est vrai de dire que la critique sérieuse des œuvres vraiment littéraires est sinon perdue, tout au moins bien amoindrie. Nous sommes bien loin du temps des Examens, des Commentaires et des Scholies. L'ancienne critique discutait les origines du livre, le plan, les détails, le style, les moindres expressions. Aujourd'hui on juge sur le titre, sur quelques pages feuilletées au hasard, sur le nom de l'auteur. L'opinion du critique ne daigne souvent pas se motiver, elle se formule, elle s'affirme ; elle est parce qu'elle est. Tout au plus quelques écrivains ont-ils conservé l'usage ridicule de lire les ouvrages dont ils rendent compte. On peut citer parmi ces représentants d'un autre âge, MM. Sainte-Beuve et G. Planche. Mais M. Sainte-Beuve, outre l'affadissement continu de sa manière écœurée, s'est voué à de microscopiques études rétros-